

# Bal(l)ade du Champ

Images trouvées

**Matthieu Zenden**

Photographie: J.J.Martin à la Maison Neuve de Saint-Laurent-de-la-Prée  
*Fermette* (K) : F. Muller, École limbourgeoise, vers 1930 ( ?), coll. privée

---

RELIEF 10 (1), 2016 – ISSN: 1873-5045. P. 150-161

<http://www.revue-relief.org>

DOI: <http://doi.org/10.18352/relief.931>

Uopen Journals

The author keeps the copyright of this article

This article is published under a CC-by license

---

à maman



*a. Trémière*

Trémière je ne tremble pas  
Première j'atteins la Poutre  
Voluptueux et jamais las  
Le Tube voisin propulse son Foutre  
Grouille le Pesticide plus bas  
Et l'Épuisette prête à pêcher la Loutre



*b. Cabrio*

Cabrio beau lève sa Patte  
Paillard et passablement Fat  
Son Cul pointu fait Cible  
Rivalise avec la Bible  
En proposant son Paradis  
A mon Navet ou mon Radis



*c. Idylle*

Idylle champêtre bien défendu  
Rivalisant avec la 'follie' à son insu  
La ruine y compose de feu  
L'inconnue de ces riants lieux  
Le triangle sacré se dessine en pneus  
L'ombellifère signant le tableau heureux





*d. ma raie*

Marais océanique où l'eau nous nique  
De trou en trou, de mare en crique  
Roseaux cheveux en plume  
Tant de chaleur se dissout en brume  
Taureau de la vache trop près  
Je fronce cupidement ma raie



*e. Ma tante*

Cela me tente de suivre la trace  
A travers la boue, à travers la crasse  
Pour m'étaler sous ce baldaquin  
Où m'appelle une jouissance sans frein  
Je glisse déjà lestement sur la jolie pente  
Qui s'étend tout au long de la tente.



*f. Pneumatique*

Par pneumatique envoyons nos bleus  
Traitant des somnambulismes et des meuh meuh  
Causés par les chants de notre sirène  
Filant dans les gravats la voie qui nous emmène  
Vers ce ventre de terre où luisent les pneus  
Bourrelets grassouillets qui cachent la queue



*g. porte fermée*

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée  
Que ce soit la chatte ou bien le gué  
La lézarde pour l'œil avide se fend  
La langue en lézard pointu s'y pend  
Ça se cloute ça s'enfonce ça jaillit  
Donnant sur la mousse où elle gît





*h. Quod licet bovi*

Le *gaze* est de désir plus que de besoin  
L'œil de l'autre est-il près ou bien loin ?  
Mon cœur est grand, mes estomacs sont multiples  
Les relations uniques, les amours doubles, les récits triples  
Mon joli taurillon, viens et saute  
Je ne te tiendrai pas la dragée bien haute



*i. Rouille grouille*

Rouille rouille grouille grouille  
Comme vermine sur la dépouille  
Qu'il s'agisse de roustons ou de nobles couilles  
C'est une couche brunâtre que l'on fouille  
Où que ça pisse, gerbe ou souille  
C'est le parfum en cours qui fait que je mouille.



*j. table dressée*

campagnarde devinette

pour la vache après la traite

elles viendront à la queue leu leu

la faim les fait mugir un peu

on nous fait pourtant attendre

pour que la photo puisse se prendre





*k. Ballade Duchamp*

Cadre ou col blanc remplit la promenade  
Chant du cygne pour cette ballade  
Cherchons le chasseur parmi les branches  
Ou serait-ce la Joconde dont on aperçoit les hanches  
Boréas fait pencher les arbres fleuris  
Le tout s'échappera par le puits, et puis....